

PAR MOHAMED BOUHAMIDI
mbouhamidi2001@yahoo.fr.

Les Américains savaient parfaitement où ils mettaient les pieds en Irak. Les bases sociales, ethniques, politiques et émotionnelles existaient pour la réussite de la partition déguisée ou non de l'Irak. Les haines accumulées pendant des décennies de pouvoir sunnite ouvraient la voie à une mise à mort de l'idéologie nationaliste unitaire en Irak.

Sistani, plus haute référence religieuse chiite d'origine iranienne avait de son côté parfaitement compris les buts américains. Il a appelé au vote massif et il a été suivi. Moqtada Sadr a dû suivre les consignes. Le résultat est saisissant. Victoire électorale des partis chiites religieux opposés depuis toujours aux visions de l'Etat-nation. Sistani prenait symboliquement le pouvoir à la barbe des Américains pendant que les partis religieux chiites le prenaient réellement. Ces partis et le guide Sistani avaient fait leur propre calcul que l'occupation américaine qu'ils dénoncent en paroles leur était et leur reste indispensable pour atteindre leurs propres buts : détruire à la racine les fondements de l'Etat-nation et lui substituer un nouveau type d'Etat de caractère communautaire. Cela est historiquement impossible sans la partition de l'Irak mais la partition ne signifie pas l'absence d'une tutelle. Jusque-là, les buts des Américains et des partis religieux chiites se recourent. Les analyses des « experts » invités des plateaux de télévision prêtent à rire quand ils critiquent la façon dont les Américains ont mené leurs affaires en Irak. Ils critiquent la manière pas le but comme si on pouvait dissocier la méthode de l'objectif.

Pourtant, les Américains se sont trompés et ces experts partagent cette erreur. A la base de leur erreur, se trouve le racisme ordinaire de tous les dominants : ils ont sous-estimé les Irakiens et les Iraniens. Ils ont sous-estimé la capacité de résistance de certains groupes nationalistes qui leur mènent la vie dure. Ils ont sous-estimé l'intelligence politique des chiites capables de poursuivre leurs propres objectifs avec des moyens américains et avec un soutien souterrain de l'Iran. Ils ont sous-estimé la violence de la guerre civile engendrée en partie par l'occupation et aggravée à un point insoutenable par les contradictions héritées et par l'ampleur des buts poursuivis. Cette occupation leur échappe car ils sont en train de rater leurs desseins et réaliser les intentions des autres parties y compris l'Iran. Piégés par leurs limites ? Ce n'est pas la première fois qu'ils se trompent et font payer leurs erreurs aux autres.

M. B.

STAND-BY

Abdelkader Bensalah aurait décidé de ne plus prendre part à aucune activité officielle tant qu'il ne sera pas certain de figurer sur la liste des sénateurs du tiers présidentiel.

Cela explique pourquoi la délégation parlementaire brésilienne, qui a séjourné à Alger les 2 et 3 janvier, a été reçue par Abderazak Bouhara, le vice-président du Sénat. Le président de l'Assemblée portugaise, qui sera aujourd'hui au Conseil de la nation, devrait lui aussi être reçu par M. Bouhara.



Quand Zerhouni se ravise

Après avoir publiquement déclaré que le projet de loi sur les associations n'allait pas être débloqué dans les prochains jours, le ministre de l'Intérieur semble s'être ravisé.

C'est ainsi que, dit-on, Yazid Zerhouni aurait affirmé à de proches collaborateurs que ce texte allait être soumis bientôt au Conseil de gouvernement.

Revoilà Belaïd Abdesslem

L'ancien chef du gouvernement sous le HCE serait pressenti pour figurer dans la liste des vingt-deux sénateurs devant être désignés dans le tiers présidentiel de la Chambre haute du Parlement. Belaïd Abdesslem qui, dit-on, s'est beaucoup rapproché du président Bouteflika durant ces dernières années fera, ainsi, un retour sous les feux de la rampe après une "traversée du désert" qui a duré plus d'une décennie. Soit, depuis son limogeage par le défunt HCE.

Les propos indécents de Belkhadem

Durant la journée du mercredi 3 janvier courant, le premier responsable du FLN recevant la presse a fustigé cette dernière qui aurait "minimisé" la victoire de son parti aux élections pour le renouvellement du Conseil de la nation.

Il a affirmé à ce propos, pour commenter les résultats obtenus en Kabylie, que "40 voix au profit du FLN à Tizi-Ouzou c'est une victoire du nationalisme (...)".

Ces propos infamants pour les Algériens vivant en Kabylie ne sont heureusement pas partagés par les militants du FLN de cette région qui ont tenu à s'en démarquer.

le HIC

TERRITOIRES OCCUPÉS
LES VIOLENCES INTERPALESTINIENNES SE POURSUIVENT

lehic.dz@hotmail.com